

# MOUSTACHE

Vol. 2 no 1

Publié par la F.E.U.M.

le 11/7/69

COUPE AU RASOIR

OYEZ! OYEZ! MAITRE-BARBIER; AIGUISEZ VOS LAMES. LA

MOUSTACHE EST LA.

EN EFFET, LA MOUSTACHE QUI A POUR ROLE D'INFORMER LES ETUDIANTS DU CAMPUS UNIVERSITAIRE, COMMENCE AUJOURD'HUI LA PUBLICATION DE SON DEUXIEME VOLUME. L'EQUIPE DE LA MOUSTACHE VEUT "AGREMENTER" LA VIE SUR LE CAMPUS PENDANT LES SESSIONS D'ETE ET EN MEME TEMPS CONTINUER SON TRAVAIL D'INFORMATION ET DE POLITISATION.

NE SOYEZ DONC PAS SURPRIS DE VOIR EXPOSER DANS NOS PAGES DES HISTOIRES DE POIL OU DES PERSONNES MISES A POIL.

Paul-Eugène LeBlanc  
Secrétaire-Général  
du comité central  
de la F.E.U.M.

## UNE PETITE HISTOIRE A FAIRE PLEURER

Il y a deux semaines, on m'avertit que certains étudiants de l'Université seraient mis à la porte. On me parla d'un Comité d'Admission, d'un Comité Supérieur, d'une admission supérieure; peut-être était-ce de la Mère Supérieure? Enfin! je savais du moins que le fricot mijotait dans la marmite administrative.

Armé du désir de m'informer, de savoir ce qui se passe, je courus au Pavillon des Sciences et je me présentais chez M. le Recteur. Car je me disais: " Si quelqu'un sait 'what's happening' ça doit être lui".

Mais malheureusement il n'était pas là; mortalité dans la famille, requiem in pace, etc... On me référa donc au président dudit Comité, le Père Réno Desjardins lequel aurait toute l'information que je pourrais désirer.

- " En passant, le Père Desjardins n'est pas ici.
- Ah! lui non plus. Mortalité?
- Non! Vacances.
- Ah oui! Vacances.
- Mais peut-être pourriez-vous contacter M. Levesque. Il est secrétaire du Comité.
- J.-Louis?
- Non! Luc. Mais il n'est pas ici dans le moment.
- Naturellement.
- Mais M. Frenette, le Secrétaire-Général siège aussi sur le Comité. Il pourra vous donner toute l'information que vous désirez. Il arrive de vacances mardi."

SUITE...une petite histoire...

Tout rassuré, je quittais en prenant note de voir M. Frenette le mardi. Mardi c'est mieux que hier.

Mardi matin, l'Empereur, sa femme et son petit prince....

- "M. Frenette n'est pas encore de retour. Il sera au bureau demain.

- Un rendez-vous pour 2:30 p.m. s'il vous plaît!"

Mercredi après-midi, enfin, je voyais l'objet de mes désirs, l'obsession de mon esprit depuis une semaine. Enfin! Enfin! j'allais être exaucé, mon ignorance purgée, ma lanterne éclairée, mon inquiétude calmée.

Après une courte discussion, pendant laquelle, aussi naïf qu'avide, je tâchais d'extirper quelques renseignements au sujet du maudit comité, M. Frenette m'informe que les membres du Comité sont les suivants:

M. Réno Desjardins, Président

M. Luc Levesque, Secrétaire

M. Hector Frenette

M. Roland Soucie

M. Roland Gendron

De plus chaque Doyen est invité à siéger lorsque le cas d'un de leurs étudiants est étudié. Ensuite y siège aussi les directeurs des résidences, le Chef de Sécurité, et, -M. Frenette ne me l'a pas dit mais je le suppose- la balayeuse du 2e plancher au pavillon Taillon et le concierge de la toilette du Recteur.

- "Pas d'étudiants?"

- Pas d'étudiants."

Mais j'aurais du savoir puisque c'est moi-même qui avait fait la demande au mois d'avril, lors de la dernière réunion du Comité Conjoint, demande d'avoir une représentation étudiante sur le Comité qui étudierait les demandes d'admission et cas semblables. Mais aurais-je osé si j'avais su qu'il s'agissait d'un Comité Supérieur? Car M. Frenette m'avait appris au cours de la conversation que le Comité s'intitulait: LE COMITÉ SUPERIEUR DES ADMISSIONS, dûment institutionnalisé dans la Charte et Règlements de l'Université.

Ayant appris ces choses, je demandais à M. Frenette de me faire connaître la liste des étudiants dont le cas avait été revu au Comité.

- "Pour cà, par exemple, il faudra vous adresser au Recteur.

- Au Recteur! Comment cà? Il n'est pas sur le Comité.

- Non! mais il a la chose entre les mains."

Tous les chemins mènent au Recteur. (Simple déduction mon cher Watson!)

Ce n'est que mardi matin que je réussit à rencontrer M. le Recteur. Après une courte jasette, je lui demande pour voir la liste noire.

- "Il faudra vous adresser au Comité. Le Père Desjardins en est le Président. Allez donc voir le Père Desjardins."

Tra, la, la, la, la, la, la.....

Heureusement, le bureau du bon Père Desjardins est juste de l'autre côté. Ceci démontre, n'est-ce pas, un esprit de grande coopération. Je fis donc ma requête au Père Desjardins. Il fut tout surpris d'apprendre qu'il y aurait réunion dudit Comité le jour même. Je lui avait appris la nouvelle, que j'avais recueillie chez M. Savoie

dans l'espérance de voir terminée, le jour même, cette angoisse qui me hantait et me prenais aux tripes. Le Père Desjardins eût tôt fait de me corriger.

- "Pour ce qui est de la liste, il me faudra voir M. le Recteur."

J'ai compris, YES! j'ai compris. C'est si simple, quand on connaît le rythme de la vie en patente. Je sortis en demandant tout simplement qu'on m'avertisse lorsqu'on aurait décidé qui avait la chose en main.

Paul-Eugène Leblanc

LA CONTESTATION AUXSESSIONS D'ETE????????????????????????????????

- "As-tu vu cà, toi? Les livres anglais dans tous les cours! Moi je comprends plus rien."

- "Excusez mon ignorance, mais étant donné que l'on parle d'ignorance dans le cours de philosophie et qu'il y a pas tellement de cohésion dans votre cours Monsieur, pourriez-vous s'il vous plaît, éclairez ma lanterne?"

- "Sais-tu dans l'affaire des professeurs, le printemps passé, j'ai suivi la chose un peu; évidemment que je ne peut pas porter un jugement juste comme cà; mais je pense qu'en grande partie vous aviez raison."

- "As-tu eu ta lettre, toi?"

- "Those stupid frogs; just because it's called la University de Moncton, they think they own the place

André Savoie, Dir.

LA MOUSTACHE

Une pause qui rafraîchît la mémoire

UNE BETISE "MONSTRE"

La Moustache apprend en dernière heure que l'Administration de l'Université, par la bouche du recteur, Adélarde Savoie, vient de prendre des mesures drastiques contre le secteur de Sociologie et une centaine d'étudiants parmi les plus agitateurs du Campus. Inutile de vous dire que l'équipe de l'Insecte et de la Moustache s'est aussitôt mise à l'oeuvre pour dénoncer catégoriquement ce geste stupide qui vient d'être posé.

C'est en effet le secteur de Sociologie qui a reçu le plus violent affront. Tous les professeurs de ce secteur (MM. Alain Even, Jean-Paul Hautecoeur, Guy Denys et Jean-Pierre Pagnotta) ont reçu une lettre (photocopiée) de l'Administration signée par Me Adélarde Savoie. On les remercie de leurs bons services. Quant à M. René-Jean Raveault, l'Administration lui a accordé une bourse d'études, c'est-à-dire, une autre formule de s'en débarrasser. La direction de la Moustache vous donne lecture de la lettre envoyée aux professeurs de Sociologie concernés. (voir page 3)

Trois autres professeurs, MM. Stéphane Sarkany, Paul Bussièrès et Gérald McGowan ont également reçu une attestation de renvoi. Plusieurs autres professeurs parmi les plus compétents et les plus qualifiés sont sur le point de démissionner en bloc à la vue de ces mises à pied. Les professeurs et les étudiants sont invités à former bloc pour "débarquer" cette "gang" d'incompétents, de traîtres et d'ignorants. Les bêtises de l'Administration s'accumulent et il est temps que ça cesse, sinon on peut s'attendre au pire.

André Lavoie, Dir.

Une pause qui rafraichît la mémoire

UNE BETISE "MONSTRE"

Suite des Evénements

La F.E.U.M. et l'A.P.U.M.I. s'opposent à cette mesure dictatoriale et font pressions pour obtenir justice.

L'Administration reste sur ses positions.

M. Jean-Pierre Pagnotta un des professeurs congédiés voit sa sentence remise. On avait oublié que M. Pagnotta étant coopérant français n'avait pas de contrat avec l'Université mais que l'Université était lié par contrat avec le gouvernement français. Il est difficile de mettre à la porte le gouvernement français. De plus, M. Le Recteur ne savait pas que M. Pagnotta était attaché à la section des Sciences Politiques. Cette enseigne n'est pas si dangereuse que celle de "Sociologie". Donc, commutation de la peine de mort. M. Pagnotta devra cependant servir une année d'emprisonnement au pénitencier de l'Ecole des Sciences Sociales sous l'habile direction de M. Aurèle Young.

"Proposition #6, Minutes de la réunion spéciale de la FEUM Inc., le 31 mars 1969.

Je propose que la FEUM appuie officiellement le Conseil des Etudiants de l'Ecole des Sciences Sociales qui demande le rejet du doyen de l'Ecole des Sciences Sociales, M. Aurèle Young."

Toutes les démarches des professeurs et Etudiants s'avèrent futiles. A la fin de l'année, les professeurs congédiés font leurs bagages.

FIN DE LA PREMIERE MANCHE

DEUXIEME MANCHE

Au monticule pour les Administros: A. Savoie

Receveur: M. Blanchard

Au bâton pour les Ex-Etudios: Lafeum, frappeur de  
gauche

Savoie lance.....

---

Faisant suite à la purge des professeurs du printemps dernier, l'administration s'attaque maintenant au problème étudiant; la solution demeure la même pour les étudiants que celle des professeurs: le congédiement. Mais cette fois-ci avec un peu plus de vigueur( On sent que la dictature leur sied bien): les étudiants renvoyés se veront refusés l'accès au campus.

Ainsi, l'été s'annonce orageuse. Au lieu de s'attaquer aux problèmes que plusieurs dénoncent à leur manière, qu'ils fussent étudiants ou professeurs, on s'attaque aux dénonciateurs; n'est-ce pas là une logique admirable? Car, pour ceux qui l'ignoreraient encore, M. Even, Sarkany, Hauteceur et McGowan sont les auteurs de rapports et de déclarations dénonçant la situation déplorable des francophones dans les maritimes; ils se virent tous remerciés le printemps dernier. Il en va de même de M. Denys, et Buissière qui se firent remarquer l'an passé aux cours des événements que tous connaissent. Mais ces professeurs sont incompetents! Ils n'ont pas de doctorats. L'administration devrait d'ailleurs s'y entendre en matière d'incompétence puisqu'elle-même ne compte aucun doctorat en son sein.

Il nous vient toutefois des doutes, et nous osons vous en faire part. Même en purgant le corps professoral et étudiant, il ne faut pas croire que cette méthode neutralise les combien trop nombreux problèmes qui caractérise si bien notre campus universitaire.

Deuxième Manche, suite.....

Ce ne sont pas les barrages qui empêcheront l'eau de couler: demandez-le au castor... ils sont compétents dans la matière.

Michel Blanchard  
Dir. de l'INSECTE

SECRETARIAT GÉNÉRAL

UNIVERSITÉ DE MONCTON

MONCTON, NOUVEAU-BRUNSWICK, CANADA

Monsieur,

Le Comité Supérieur des admissions a complété l'évaluation de votre dossier et nous prie de vous faire connaître sa décision.

Nous regrettons de devoir vous communiquer que nous sommes dans l'obligation de ne pas vous réadmettre à l'Université de Moncton comme étudiant régulier et/ou à temps partiel et par conséquent de vous refuser l'accès au Campus universitaire.

Le Comité Supérieur des admissions

par:

Luc G. Levesque  
Luc G. Levesque, secrétaire

(Facsimile de la lettre envoyée aux condamnés)-NDLA

UNE PELLETEE DE MARDE

Lafeum s'élançe et frappe un boulet en direction du monticule, enligné vers la figure de Savoie.

Une mitaine géante surgit et sauve la face de Savoie d'une défiguration certaine.

Sur la mitaine on peut lire :

" Made in Blue Bonnets , Montreal, Canada".

*La Moustache*L' U. de M. ET LA PROSTITUTION

Il n'est certes pas un moment de répit pour les étudiants de l'Université de Moncton qui ont le courage d'affirmer leurs opinions activement dans le cadre de leur éducation dite universitaire.

Les événements des derniers jours démontrent que l'administration de l'Université de Moncton tient mordicus à poursuivre sa politique de "Pimp" intellectuel. Au mois d'avril dernier, les professeurs qui ont refusé de se prostituer intellectuellement à l'idéologie et aux désirs de ces représentants des institutions rétrogrades acadiennes ont été congédiés et déportés. Ces intellectuels avaient vu un malaise dans la société acadienne et n'avaient pu faire autre que de l'exprimer. Pour les récompenser de leur honnêteté intellectuelle, l'administration - ils vont tous dans le même sac - leur a foutu un coup de pied au cul et a baissé le rideau. Ce qu'ils ont voilé ne se limite pas à la compétence des professeurs en question mais englobe les problème de sous-développement, de sous-instruction et de pauvreté culturelle chez les francophones de la région. Toutes ces organismes qui font partie de la PATENTE acadienne, que ce soit la SNA, L'Évangéline ou les autres, ne manquent pas de dire que les francophones de notre région souffrent d'un problème de leadership, de culture et d'économie mais empêchent tous ceux qui veulent tenter d'apporter des nouvelles solutions de les mettre en pratique. Leur politique est: "Suivez-nous ou fermez vous."

L'Université de Moncton ne représente qu'un aspect de ce besoin de renouveau qui se fait de plus en plus évident dans la société dite acadienne. L'U. de M. devrait être à l'avant-garde des revendications sociales du groupe francophone. Elle ne l'est certes pas puisque un des éléments de l'Université s'obstine à combattre non la révolution mais l'évolution, un deuxième se réfugie dans la peur intellectuelle, et un troisième lutte sans répit pour provoquer des changements nécessaires à l'émancipation et à l'évolution du groupe francophone. Ce premier, c'est l'administration qui prétend détenir le monopole du savoir-faire, qui dit aux professeurs de "vider leurs connaissances dans ces bidons que sont les étudiants." Ce deuxième, ce sont les professeurs qui n'ont pas l'intégrité intellectuelle, la force et le courage de défendre leurs semblables de peur que le même sort leur soit réservé. Le troisième, ce sont les étudiants- un groupe d'activistes- qui ne cesseront pas de "chialer" avant que l'U. de M. se démocratise et s'engage dans la lutte pour le développement socio-économique des francophones. De ces trois groupes, seuls les étudiants n'ont pas remisé leur courage dans le vestiaire.

Hélas, le "Pimp" ne permet pas à des esclaves de chercher la liberté et l'égalité. L'administration décide donc de faire un grand lavage, une grande chasse aux sorcières chez les étudiants. Elle compromet l'avenir d'un nombre considérable de jeunes intellectuels qui ont osé affirmer leur rêve pour un avenir meilleur. Ceux qui ne veulent pas penser comme l'administration, qui ne veulent pas se prostituer sont mis à la porte sans explication de la même façon qu'on le ferait à un chien. Aux étudiants qui ne s'opposent pas à cette prostitution intellectuelle, qui acceptent de ne pas penser et d'être des cruches dans lesquelles on vide des connaissances, l'administration ouvre les portes de l'Université.

S'il n'est pas trop de dire que les étudiants n'ont pas entièrement raison, nous pouvons nous demander pourquoi l'administration ne leur offre-t-elle pas la chance de prouver qu'ils ont tort?

Ronald Cormier

# A L'ELUCUBRATOIRE (BOÎTE À CHANSON)

MERCREDI SOIR, 169 À 18:30, SOIRÉE SOCIAL POUR  
 "CROULANT À GOGO". RENCONTREZ VOTRE VOISIN  
 OU VOISINE DE COURS, INVITEZ-VOUS MUTUEL-  
 LEMENT, ET VENEZ TOUS VOUS DIVERTIR. IL Y  
 AURA DANSE CARRÉE, SUR DISQUE, ET AUTRE.  
 LAISSEZ TOMBER VOS CRAVATES, DÉCONTRAC-  
 TONS-NOUS, J'AIMERAIS VOUS FAIRE REMAR-  
 QUER QU'IL Y AURA "CLUB DES 21" LE 16  
 JUILLET. PRÉPAREZ-VOUS ET BIENVENUE  
 À TOUS.

EN FIN DE SEMAINE  
 VEN: "INNER GROOVE"  
 SAM: "MISSING LINKS"  
 DIM: "MISSING LINKS"

EN PLUS LA BOÎTE SERA OU-  
 VERTE DE 7 HRES À 12 HRES  
 TOUS LES SOIRS.

CLAUDE RUBIN dir.



N'ATTENDEZ PAS AU  
 10 AOÛT  
 FAITES LE MAINTE-  
 NANT,  
 ELLE ATTEND.